

JAPON : FUKUSHIMA, LE TÉLÉPHONE DU VENT de Constantin Simon et Aruna Popuri

Documentaire – France – 2020 – 24 min

Créée en 2011 par le paysagiste Itaru Sasaki, le « téléphone du vent » est une cabine téléphonique située à Otsuchi au Japon.

D'abord privée, elle a été ouverte au public suite au séisme de 2011 de la côte Pacifique du Tohoku et a déjà accueilli plus de 30 000 visiteurs.

Mais pourquoi donc des visiteurs se rendent dans cette cabine?

On y voit tour à tour des personnes entrer dans la cabine, prendre le combiné et parler. Parfois, il s'agit de longues conversations, parfois certaines personnes pleurent, d'autres sont silencieuses. Jusqu'ici cela n'a rien de très singulier car c'est l'image que l'on garde des cabines téléphoniques. Cela dit, la présence d'une cabine interpelle car celles-ci ont, avec le temps, disparu de nos environnements.

Lorsqu'on comprend que cette cabine permet en fait à tous ces vivants de communiquer avec leurs morts, l'intrigue fait place à l'incompréhension.

Mais quand, en plus, on apprend que la particularité de cette cabine est qu'elle n'est reliée à aucun réseau, c'est l'émotion qui domine. Celle-ci est en fait un lieu de pèlerinage pour les endeuillés au Japon. Ainsi, comme certains se rendraient dans un cimetière pour passer un moment en compagnie du souvenir de leurs défunts, ces Japonais eux, utilisent cette cabine pour communiquer avec leurs proches.

Le réalisateur livre un documentaire très singulier certes, mais surtout très émouvant et d'une grande pudeur.